# JOURNAL WOYAGES

N° 83 0 fr. 85 Jeudi 2 Décembre 1926

Les Aviateurs COSTE et RIGNOT atterrissent au Bourget ADMINISTRATION ET VLNTE LIBRAIRIELAROUSSE 13-17, Rue du Montparnasse

## DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

DIRECTION-REDACTION PUBLICITÉ

146, Rue Montmartre, PARIS (2°)

TELEPHONE Central: 32-65 et 74-93

Toute la correspondance doit être adressée à la Direction. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Magazine hebdomadaire illustré

**DÉCOUVERTES** SCIENCES -:- SPORTS AVENTURES

ADMINISTRATION ET VENTE LIBRAIRIE LAROUSSE 13-17, Rue du Montparnasse PARIS (6°)

**ABONNEMENTS** 

Un an: 40. FRANCE Six mois: 21. FERNGER

Voir conditions aux pages d'annonces

On s'abonne chez tous les Libraires.
dans tous les Bureaux de poste
et à la LIBRAIRIE LAROUSSE
Chèque postal Nº 153.83 Paris

## Les aviateurs Coste et Rignot, au retour de leur raid triomphal, nous en disent les péripéties

Malgré la saison d'automne avancée dans laquelle nous sommes, les grands raids d'aviation continuent et l'attrait du trophée de la plus grande distance parcourue sans escale suscite des tentatives de plus en plus remarquables.

Il est toujours intéressant d'interviewer à leur retour les aviateurs qui viennent de surmonter des difficultés considérables et qui ne se sont souvent vus arrêtés dans leur vol que par des circonstances atmosphériques défavorables.

On se rappelle que les frères Arrachart ont atterri à Nazi-Petwssok, dans les monts Ourals, à 3.800 kilomètres du point de départ. La durée du vol avait été de 25 heures.

La première nuit, le voyage se passa sans incident et, à Dantzig, l'avance sur l'horaire prévu était d'une heure environ. A partir de ce moment, les aviateurs durent survoler une mer de nuages et

le début de la seconde nuit fut abordé à 3.000 mètres de hauteur, l'avion monta jusqu'à 5.000 et les nuages furent de plus

en plus nombreux.

Vers minuit et demie la nuit était épaisse et la seule ressource des aviateurs fut de tourner au-dessus d'un village éclairé, seul point de repère. Enfin vers une heure, au moyen d'une bombe lancée, les aviateurs se rendirent compte qu'ils étaient au-dessus de bois, ils continuèrent à survoler le village de plus en plus bas jusqu'à la levée du jour qui leur permit de voir leur position au milieu des monts Ourals. Toutes les vallées étaient bouchées par la brume, ils choisirent un terrain pour atterrir, le moins mauvais possible. A cause de la grande quantité d'obstacles qui s'y trouvaient le plan inférieur droit fut détérioré.

Le moteur Renault avait encore plus de 600 litres de carburant à consommer, seul le mauvais temps avait frustré les aviateurs du record de distance.

Quelques jours après son retour à Paris, le capitaine Arrachart évita tout inter-

Photo Rol

L'AVION DE COSTE ET RIGNOT

view et rendit compte des péripéties du voyage, jusqu'à l'accident final, dans une conférence à laquelle quelques membres de la presse furent conviés.

D'après les échos qui nous en sont parvenus, le vol de retour fut arrêté brutalement, au moment de l'envol, par suite des défectuosités du terrain, de la présence de spectateurs placés malencontreusement et d'un bois qui obligea les aviateurs à cabrer l'appareil et à obliquer à gauche. Le capitaine Arrachart eut de nombreuses contusions, son frère se fractura une côte. Ils furent admirablement soignés et leur raid si malencontreusement interrompu n'a pas découragé ces deux excellents pilotes. qui comptent recommencer quelque jour.

Plus henreux furent Coste et Rignot. Nous avons déjà rendu compte du magnifique résultat obtenu. Partis à 6 h. 15 du matin, ils atterrirent après 32 heures de vol sur les rives du goife Persique. La

distance parcourue est de 5.425 kilomètres et, comme pour les frères Arrachart, l'appareil était un Bréguet XIX.

Il restait encore, au moment de l'atterrissage, de l'essence suffisante pour voler 6 heures. Si le départ s'était fait beaucoup plus tôt, la distance record cût été certainement plus élevée. Il faut regretter la fausse manœuvre qui obligea les aviateurs à ne partir qu'à six heures du matin.

Si la performance accomplie est remar-quable, la suite du voyage et le retour ne sont pas moins extraordinaires. En 14 jours, la distance totalisée est 20.000 kilomètres, pour 106 heures de vol.

Le 11 novembre dernier, Coste et Rignot déclarèrent qu'ils partaient de Rome et atterriraient au Bourget vers 3 heures, mais ils avaient compté sans les qualités de leur avion, de sorte que les 1.200 kilomètres de Rome à Paris furent couverts à plus de 200 kilomètres de moyenne à l'heure. L'atterrissage se fit une heure en avance sur celle fixée et les deux vaillants pilotes ne purent recevoir immédiatement l'accueil qu'ils

Cependant, peu de temps après, arrivèrent les personnages officiels, les constructeurs de l'avion, MM. Bréguet et divers pilotes et l'on remit alors des gerbes de fleurs; les photographes et les cinéastes opérèrent et l'inspecteur général Fortant félicita les aviateurs au nom du Gouvernement.

### LE JOURNAL DES VOYAGES

Coste et Rignot nous résumèrent alors brièvement quelles furent les principales péripéties de la suite de leur raid, qui se termina le 29 octobre au soir.

Le 30 octobre, au moment de reprendre le vol, il fallut démonter une roue pour réparer un pneu ; le travail ne fut terminé que le lendemain en raison de la température de 32º qui ne facilitait pas les choses. Le rer novembre, les aviateurs parcoururent 350 kilomètres, ils prirent de l'essence à Chabar et se rendirent ensuite à Karachi distant de 575 kilomètres. Le 2 novembre, le parcours Karachi-Patna 2.550 kilomètres fut accompli en 10 henres et, bloqués par la nuit, les aviateurs dormirent dans leur appareil.

Ensuite ce fut l'étape de Calcutta, point extrême du voyage et point de départ de celui du retour. Successivement les aviateurs firent les parcours suivants : Calcutta-Delhi, 1.900 kilomètres; Delhi-Karachi, 1.450 kilomètres; Karachi-Bassora, 1.950 kilomètres; Rassora-Alep, 1.400 kilomètres, voyage exécuté cons-



LES AVIATEURS APRÈS LEUR ATTERRISSAGE

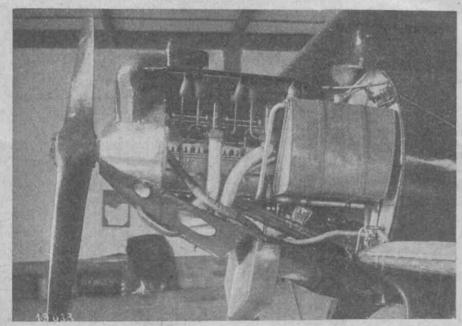


Photo Rol

MOTEUR HISPANO-SUIZA DU BRÉGUET DE COSTE ET RIGNOT



Photo Rol

tamment sous la pluie; puis Athènes, Rome et, enfin, le Bourget.

Chacune de ces dernières étapes est supérieure à 1.200 kilomètres, la plus longue est de 1.950.

Il faut pour accomplir journellement ces exploits une endurance à toutes épreuves et une virtuosité remarquable, afin de conduire l'appareil victorieusement sur des routes de l'air pour ainsi dire inconnues et fort différentes.

Il faut rendre hommage également aux qualités du matériel, appareil et moteur, d'autant plus qu'on doit noter que ce même avion, un Bréguet XIX, a servi déjà à Girier et Dordilly pour le voyage Paris-Omsk-Paris, à Coste et de Vitrolles pour Paris-Assouan-Paris.

Avec le record qu'il vient de s'adjuger cet appareil a donc tenu l'air pendant 250 heures et a totalisé plus de 40.000 kilomètres sans causer le moindre ennui dans son fonctionnement. C'est certainement une grande victoire pour l'aviation française, pilotes et constructeurs.

E.-H. WEISS.

#### LE CACAOYER AU DAHOMEY

Dès 1904 l'administration locale du Dahomey a commencé à développer les plantations de cacaoyers dans le but de remédier à la monoculture, la population du sud de la colonie tirant presque exclusivement ses revenus des produits du palmier à huile et pour atténuer aussi la destruction des forêts qui menaçait de s'accroître.

Les plantations sont centralisées dans le cercle d'Allada, Les anciens cacaoyers de la région n'existent plus; ceux obtenus dans les pépinières cantonales n'ont pas bénéficié d'un grand empressement. Seuls quelques notables du pays ayant suivi les conseils de l'administration sont arrivés à des résultats satisfaisants.

Le Dahomey possède de riches terrains qui conviennent parfaitement au cacaoyer dont la culture est assez délicate et demande de grands soins pendant cinq ans, époque à laquelle l'arbre commence seulement à produire. C'est la principale raison qui fait que l'indigène ne s'occupe pas d'une façon suivie d'une culture dont il ne peut tirer immédiatement bénéfice.

VUE GÉNÉRALE A L'ATTERRISSAGE